

Des artistes préoccupés par le temps **Zekenz**

Au 18, rue Emile Zola, est née une toute nouvelle association, regroupant des artistes divers qui ont une même fascination pour le temps. Ils exposent dans ce lieu pour le «faire parler».

❖ «ZEKENZ invite l'art du temps et les artistes qui se plaisent à le découper, l'arrêter, le répéter, le dérouler...»: le but de cette toute nouvelle association est ainsi clairement défini. Les artistes membres se sont retrouvés autour d'une même inspiration et aspiration : le temps. Leur manière de s'exprimer, de «faire parler le temps» est différente : Jacques Maitrot et Jean-Louis Hélard font de la vidéo, Valéria Capitanio de la rétroprojection, Martina Büttner de la sculpture installation, François Sardi de la performance son. Mais le contenu du message est le même. Ils décortiquent les possibilités temporelles de l'existence. Le nom de l'association est d'ailleurs intimement lié au temps : Zekenz, qui signifie «séquence» en allemand. La vie est une succession de séquences, de moments... Martina Büttner le montre bien dans ses peintures. «Two Beauties at the beach» ou «Afternoon sun», par exemple, décrivent des arrêts sur image, des instants calés entre un avant et un après. Valéria Capitanio travaille de son côté sur les postures. Chaque posture est une gestuelle, un découpage de mouvement, comme le décrivent ses diaporamas. Chaque forme d'expression a ses techniques pour disséquer l'espace temporel.



Les artistes de Zekenz exposent dans ce lieu, au 18, rue Emile Zola, pour «faire parler le temps».

L'interprétation du temps

La vidéo peut étirer le temps, le déformer. Les films de Jean-Louis Hélard interrogent davantage le déroulement du temps, la notion de lenteur, les télescopes avec des événements historiques, mais aussi le non visible. Dans «Mystère et mélancolie d'une rue», l'artiste filme les jambes de personnes anonymes (dont les visages sont hors champ) qui passent sans s'arrêter. Il capte le mouvement. Les gens passent comme les minutes s'écoulent... On ne peut pas les arrêter... Jacques Maitrot, quant à lui, s'intéresse au temps qui se consume. À travers ses portraits de fers à repasser qui s'autodétruisent, il retranscrit les transformations produites par le passage du temps sur les espèces vivantes, comme la vieillesse, l'agonie. Enfin, François Sardi propose des performances sonores. Le son et la musique sont orchestrés par le temps : une partition est une succession de temps, dans lesquelles s'insèrent des croches, des noires, des doubles ou triples croches... Mais aussi des silences.

Rendez-vous

Ils exposent leurs œuvres ensemble, du 6 au 11 novembre au 18, rue Emile Zola, de 15 h à 20 h. Réservation et renseignements : 06 60 72 26 98. Invité : Florent Di Bartolo (vidéo), proposé par Pierre Vialle, commissaire d'expositions. www.zekenz.com